

## L'épilepsie de l'éteint

Denis Vanier

Number 28, Spring 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15313ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vanier, D. (1986). L'épilepsie de l'éteint. *Moebius*, (28), 71–72.

DENIS VANIER

**L'épilepsie de l'éteint**

Ronge tes ongles  
quand la terre est défrichée,  
déchire tes robes aux odeurs supérieures,  
septiques d'oies et de moutons  
pour les noces simples du coeur et des nerfs,  
l'oeuf déjà lourd d'entrailles  
au sang calme,  
bien moulé, riche en fibres  
les paumes étroites comme une vierge

Ronge tes ongles  
quand la terre est défrichée,  
déchire tes robes aux odeurs supérieures,  
septiques d'oies et de moutons  
pour les noces simples du coeur et des nerfs,  
l'oeuf déjà lourd d'entrailles  
au sang calme,  
bien moulé, riche en fibres  
les paumes étroites comme une vierge  
de la Piovra  
à l'empois d'émulsifs contre la chaleur,  
l'amer et le moire

encore tôt pour raréfier  
les arrêts dans l'espace  
    ou laisser des signes devant soi  
    que déjà les couteaux sèchent  
    sur de grands linges blanchis  
parmi le rêve en retard  
des travaux de la masse,

    le vent brise ses jointures  
    en se fendant l'âme,

le mal de coeur des feux de bois  
si doux qu'un renversé  
de poivre entre ses hanches  
sarcle le triangle strict de la rosière  
le dimanche avec nos terrines de pralines  
nous allons nourrir les lotus de la rizière  
porter l'huile, la pâte et les broches  
    les barils de carpes,

essuyer les baisers de la science  
avec des filets de torse, clouté, sans seins  
près d'un chaud crime.